

Les derniers Assyriens

Nous reproduisons ici, avec l'aimable autorisation de cette revue, un article paru dans la revue des polytechniciens, *La Jaune et la Rouge*, décembre 1995 (p. 57). Cette note est l'œuvre de Jean-Pierre Callot (promotion 1931) qui l'avait fait parvenir quelques semaines avant son décès.

Le Sel de la terre.

LORS des pénétrations profondes que lui imposèrent ses enquêtes, Jean-Pierre Callot réussit à atteindre les vestiges de quelques communautés ou peuples qui connurent dans le passé une histoire et une civilisation illustres, et qui, hélas, sont sur la voie d'une disparition totale. Au cœur du Kurdistan, il trouva les Yezidis, auxquels *La Jaune et la Rouge* d'avril 1991 consacra un article qui provoqua un intérêt certain, d'après le courrier reçu, et qui a inspiré notre camarade Cosson dans son magnifique roman *Les Taureaux de Khorsabad*.



Beaucoup plus loin encore dans le Kurdistan, Callot effectua une visite plus passionnante encore en atteignant le dernier village des Assyro-Chaldéens, le village de Chaklawa où l'on trouve les derniers descendants purs de la grande race assyrienne

(quelques-uns s'étant réfugiés dans le nord de la Syrie, alors que ce pays était sous mandat français). Tous sont approximativement chrétiens, dépendant théoriquement d'un patriarche, qui siégeait dans la montagne, on ne savait pas où.

Callot, accompagné de sa femme et de son garde du corps favori, parvint à Chaklawa après deux jours de piste. Ils furent accueillis avec une joie chaleureuse, et invités à loger chez le chef du village.

Hélas, Chaklawa fut entièrement détruit pendant la « guerre » du Golfe. Ainsi vient de s'éteindre l'une des plus anciennes et des plus grandes civilisations de notre planète.

Callot abandonna plus de vingt ans dans une grange humide les photos qu'il avait prises à Chaklawa. Mais comme elles sont sans doute les dernières à illustrer d'extraordinaires vestiges, notre camarade a demandé à son petit-fils, Benjamin Callot, photographe, de restaurer ce qui pouvait l'être. Ce qui a été fait par celui-ci. Le résultat nous a paru satisfaisant.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !